



Usines Chirol et Blanc-Ligue,

En 1794, Benoît Désormes et son épouse achètent à Monsieur de la Condamine « un pré et une terre avec la prise d'eau dans la rivière du Ternay pour faire mouvoir les fabriques et usines qu'ils voudront y faire construire. ».

USINE BLANC-LIGUE,

anciennement située dans la Montée des Fabriques, en face de la rotonde de l'usine Blanc et en aval de l'usine Chirol, la fabrique est construite en 1765 par les mariés Désormes.

En 1792, cette usine baptisée « Petite usine », est vendue à Monsieur Grangette puis à Monsieur Pierre Corrompt, dit Chez Ligue. Ce dernier cède l'usine en 1818 à Jean-Joseph Corrompt. En 1822, l'usine est rasée puis rebâtie et agrandie, cette dernière possède alors quatre étages de vingt mètres de long dédiés au moulinage et au tissage. En 1857, les mariés Jean Oriol et Pauline Combe de Samoyas en sont les contremaîtres. Par la suite, l'usine revient à Jean-Baptiste Jamet. En 1818, Jean-Joseph Corrompt acquiert le moulinage. Le dernier exploitant est la famille Blanc.

Aujourd'hui, l'usine est complètement en ruine. Un pan de mur est visible depuis la salle des fêtes. Cet espace est maintenant un jardin privé.